

..... **SNCF Paris Saint-Lazare**

03 juin 2025

« TVA sociale » : Bayrou nous refait le coup de la dette !

Le 27 mai, Bayrou a annoncé, pour l'été, un « plan de retour à l'équilibre des finances » qui « demandera des efforts à tous les Français, sans exception ». À tous, vraiment ? Aux travailleurs et travailleuses, certainement, mais pas touche aux grandes fortunes et aux actionnaires ! Mais d'où vient la dette, si ce n'est des subventions aux entreprises et des allègements d'impôts ? Et qui en profite, sinon les fonds de pension et les banques qui empochent les intérêts ?

Une TVA... pas du tout « sociale »

Bayrou nous présente la facture avec la mal nommée « TVA sociale », autrement dit le financement de la Sécu par l'impôt. Et pas n'importe lequel : la TVA, une taxe particulièrement injuste, que tout le monde paie au même taux, quel que soit son revenu, en faisant ses achats.

Le déficit de la Sécu est la conséquence des milliards d'exonérations de cotisations patronales. Les remplacer par un impôt ce n'est rien d'autre qu'un vol ! Mais l'arnaque ne s'arrête pas là. Rien ne dit que ces milliards resteront fléchés vers la Sécu. Un prochain gouvernement pourrait rediriger cette manne vers d'autres budgets. On n'a pas fini d'entendre parler du « trou de la Sécu »...

Une journée de grève face à l'urgence sociale ?

La facture se paye aussi cash avec nos emplois. Les suppressions d'emplois dans la santé, le social, l'éducation, s'ajoutent aux dizaines de milliers de licenciements dans les entreprises privées. Depuis septembre 2023, la CGT compte 400 plans sociaux, menant à la suppression d'au moins 90 000 emplois directs et 250 000 emplois induits. Michelin, MA France, Vencorex, Casino : les licenciements ne concernent pas que les plus grandes boîtes. Dans toutes les régions, des travailleurs et des travailleuses apprennent que leur emploi est menacé voire supprimé, dans l'automobile, la chimie, le commerce...

Face à cette urgence sociale, les luttes ont lieu en ordre dispersé. Jeudi 5 juin, la CGT appelle (les autres organisations syndicales ont refusé de s'y joindre) à une journée de grève pour les retraites.

Elle compte profiter de la « niche parlementaire » du Parti communiste à l'Assemblée nationale, lors de laquelle les députés du PCF proposeront l'abrogation de la retraite à 64 ans. Une journée de mobilisation qui remet une nouvelle fois notre sort entre les mains des parlementaires.

Le RN et Bardella à la botte des patrons

Pour passer, l'abrogation devrait aussi être votée par les députés du Rassemblement national, bien positionné en embuscade pour profiter du pourrissement de la situation sociale et politique. L'héritière Marine Le Pen prétend défendre les classes populaires en refusant la « TVA sociale »... alors que son grand remplaçant Bardella fait les yeux doux au patronat dans l'hebdomadaire d'extrême droite Valeurs actuelles, promouvant la retraite à 67 ans, la suppression des impôts sur les entreprises, la réduction des dépenses publiques et un « pacte de confiance » avec les chefs d'entreprise, de la « TPE-PME au dirigeant du CAC 40 »

Le 5 juin, et après : défendons nos intérêts !

Face aux attaques, prenons nos affaires en main, travailleurs et travailleuses, quelle que soit notre nationalité, du public et du privé. Bien évidemment, le 5 juin, nous devons être nombreuses et nombreux à nous mettre en grève et à manifester, quelle que soit notre appartenance syndicale. Non pas parce que nous aurions quelques illusions dans le fait qu'une seule journée de grève permette d'obtenir satisfaction. Mais parce que nous devons nous saisir de toutes les occasions pour mettre en avant la nécessaire riposte du monde du travail : pour la retraite à 60 ans et à 37,5 annuités pour tous et toutes, l'interdiction des licenciements, les créations d'emplois dans les services utiles à la population et l'augmentation des salaires. Et au-delà : pour une société débarrassée des exploiteurs, des racistes et de leur monde.

Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 3 juin 2025

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

La sécurité par-dessus bord...

La suppression des postes de chefs de service qui donnent le départ des trains est prévue pour le 30 juin. Une suppression complètement irresponsable : combien d'interventions des chefs de service pour éviter des accidents ces dernières années sur les quais étroits et bondés de notre gare ? Et aux conducteurs la responsabilité supplémentaire de surveiller les quais ? Très peu pour nous !

Paroles, paroles

Annoncée depuis presque un an, cette suppression de postes laissait au moins largement le temps pour permettre le reclassement de nos collègues concernés sur les postes de leur choix. Mais les promesses faites par la direction ont une certaine tendance à s'évaporer ces derniers temps... et si on se donnait les moyens de lui rappeler ?

Attention, l'abus patronal est dangereux pour la santé

À la conduite, La direction a mis en place une série de tests d'alcool et de drogue officiellement pour faire de la prévention... tout en nous menaçant, la prochaine fois, d'essayer de nous « coincer » le lendemain de soirées comme celle de la finale de la Ligue des champions. Ambiance, ambiance...

Allo ?

Les roulements pour cet été sont tombés et le résultat est clair : entre le non-respect de la réglementation et des journées mal ficelées, c'est un zéro pointé sur toute la ligne. À ce niveau, on hésite entre l'incompétence notoire et l'attaque grossière ! Face à la colère suscitée, la direction a promis de revoir sa copie... mais depuis c'est silence radio. On ne lâchera pas le morceau si facilement.

Képi à gland ou gland à képi ?

Le sous-préfet de Thionville s'est illustré par une série de commentaires sur le site des Échos. Comparant les contrôleurs SNCF à ceux de Trenitalia, il explique que « la seule chose faite par le contrôleur de la SNCF est d'avoir dormi dans son compartiment alors que son homologue n'a pas cessé (sic) de travailler y compris en m'amenant mon repas, en ramassant les déchets... » Pire, selon lui, le contrôleur SNCF « se cache pour en faire le moins possible ». Lui, en tout cas, ne se cache pas pour étaler son mépris des travailleurs puisqu'il écrit tout cela depuis son compte officiel.

Trans-devins ?

La ligne Marseille-Toulon-Nice a été ouverte à la concurrence, reprise par Transdev. Renaud Muselier, président de la région PACA, annonce qu'il y aura plus de trains, tout neufs, moins chers, mais surtout 97% de trains qui arrivent à l'heure... alors qu'ils n'ont pas encore roulé ! Un si bon devin devrait être en capacité de résoudre le problème des 3% de retards du coup, non ?

Retour d'expériences..

À Amiens, le passage dans une filiale SNCF a fait perdre plusieurs centaines d'euros sur la fiche de paie aux collègues... Dans la région PACA, plusieurs cheminots ont été licenciés car ils ont refusé le transfert à Transdev ou le poste de substitution offert. Hors de nos luttes, point de salut !

Palestine occupée : les massacres et la colonisation continuent

Des centaines de personnes sont mortes ces derniers jours dans la bande de Gaza lors d'attaques israéliennes. Dans le même temps, l'État sioniste a annoncé la création de 22 nouvelles colonies juives en Cisjordanie occupée. Bezalel Smotrich, le ministre des Finances d'extrême droite raciste et suprémaciste, n'a pas caché qu'il s'agissait d'une étape en vue de l'annexion prochaine de ce territoire où quelque 500 000 Israéliens juifs vivent dans des colonies, créées en spoliant les habitants de leurs terres, au milieu de trois millions de Palestiniens. Selon des ONG de défense des droits humains et de lutte contre la colonisation, les faits accomplis sur le terrain n'ont jamais autant progressé que sous le gouvernement Netanyahu. Encore une fois massacres, colonisation et apartheid vont de pair.

Des expressions de soutien à la Palestine pour célébrer la victoire du PSG


Durant la finale de la Ligue des Champions que le PSG a remporté face à l'Inter Milan, des supporters ont déployé une large banderole dénonçant le génocide à Gaza. Puis, lors de rassemblements festifs pour célébrer le 5-0, de nombreux jeunes rassemblés à Paris avec des drapeaux palestiniens ont chanté les slogans « Netanyahu casse-toi, la Palestine n'est pas à toi ! » et « Free Palestine ». Lorsqu'il échappe à la récupération politique de nos dirigeants, le sport peut être un véritable moyen de rapprochement entre les peuples, par en bas !

Contre la répression, faisons face

On ne dénombre plus les cas de répression de la part des patrons et de l'Etat visant des militants et des syndicalistes. Gardes à vue, placardisations, licenciements, jusqu'à la menace de dissolution d'organisations (comme dernièrement Urgence Palestine). Le 12 juin, cinq postiers du 92 - dont Yann Le Merrer et Gaël Quirante tous deux licenciés pour leur activité syndicale - passent en procès et risquent jusqu'à 5 ans de prison pour s'être invités au siège de leur entreprise durant une grève.

Pour empêcher la condamnation de nos camarades et un précédent qui pourrait être utilisé contre d'autres, **un rassemblement contre la répression des militants se tiendra le jeudi 12 juin au moment du procès devant le tribunal de Paris, porte de Clichy, à 12h.** C'est à deux pas de Saint-Lazare, soyons nombreux pour montrer la solidarité des cheminotes et cheminots !

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

 @npa_revo

 <https://npa-revolutionnaires.org>

 @npa_revo